

Un Mois avec nos amies : **les âmes du Purgatoire**

Vingt-et-unième jour – second moyen de soulager les âmes du purgatoire : la charité

1. La charité corporelle

La charité est une des vérités qui nous sont le plus souvent et le plus fortement recommandées dans l'Évangile. Elle possède même, d'après St Thomas, une puissance de satisfaction plus grande que la prière ; ou plutôt elle double la force de nos prières et en assure le succès. L'ange disait à Tobie : « La charité sauve de la mort ; c'est elle qui efface les péchés ; elle retire l'âme des ténèbres, lui fait trouver grâce devant Dieu et lui assure la Vie Éternelle. » Quel moyen plus efficace pour soulager les âmes souffrantes ? Si en leur nom, nous exerçons la charité, les cris de reconnaissance des pauvres montent vers Dieu et triomphent de tout auprès de Lui. C'est une douce rosée qui tombe dans les flammes du purgatoire et en tempère les ardeurs. Le denier qui donne le pain du moment à un misérable de ce monde, donne peut-être à une âme délivrée une place éternelle, à la table du Seigneur. Soyons donc miséricordieux autant que nous pouvons l'être ; si nous avons beaucoup, donnons beaucoup ; si nous avons peu, donnons peu, mais donnons de bon cœur. « Heureux, s'écriait le psalmiste, celui qui comprend la douleur du pauvre et du délaissé : le Seigneur le délivrera au jour mauvais, Il l'assistera sur son lit d'angoisse et le récompensera éternellement. »

A l'œuvre donc, secourez les affligés de la terre, et vous soulagerez en même temps ceux qui pleurent. Mettez l'obole de la veuve dans la main du pauvre ; les captifs deviendront libres.

2. La charité spirituelle

Si les biens nous manquent, si l'argent nous fait défaut, il nous reste la charité spirituelle qui fait du bien à l'âme et au cœur qui souffrent et gémissent. « Elle surpasse, suivant l'expression de St Thomas, la charité corporelle, comme l'esprit surpasse le corps » Les misères spirituelles sont bien plus nombreuses et plus déplorables que les misères corporelles. Or, la Divine Bonté permette que rejaillissent sur nos frères aimés du purgatoire les mérites que nous pouvons obtenir ainsi. Donc pour eux, soignons les pauvres malades. Pour eux, veillons au chevet des agonisants. Pour eux, protégeons les orphelins. Pour eux, consolons les veuves. Pour eux, essuyons les larmes de ceux qui pleurent. Ainsi notre charité diminuera les souffrances de ce monde, qui est un purgatoire de l'autre vie. Qu'est-ce qui nous arrête quand il s'agit du soulagement et de la délivrance de ces chères âmes ? Qu'est-ce qui pourrait nous servir d'excuse si nous les oublions, quand il nous est si facile de leur venir en aide ? Et qui viendra un jour à notre aide, si nous ne faisons rien pour les autres ??

3. Exemple

A Bologne, en Italie, une veuve avait un fils unique qui avait coutume de jouer sur la place publique avec les enfants de son âge. Un jour, un étranger troubla ses jeux, avec un mauvais vouloir évident. L'enfant lui cria de rester tranquille. L'inconnu, vexé, tira son épée et le transperça. Saisi de crainte, et surpris par la violence du geste imprévu qu'il venait d'effectuer, son épée sanglante à la main, il se mit à courir et se précipita dans une maison pour s'y cacher. Or, il se trouve que c'était la maison de l'enfant assassiné... Il arriva dans l'appartement de la veuve qu'il ne connaissait pas. A la vue de cet homme, de cette épée couverte de sang, elle demeura interdite. Mais entendant l'étranger lui demander « Au nom de Dieu » asile contre ceux qui le poursuivaient, elle promit de le cacher et de ne le point le livrer. Cependant, les gendarmes apprenant qu'il était entré dans cette maison, le cherchèrent partout, sans le trouver. Comme ils allaient repartir, ils demandèrent à la dame si elle savait que son fils avait été tué par cet assassin... A ces paroles, la mère tomba évanouie. Quand elle revint à elle, on crut qu'il serait impossible de la sauver, tant ce coup l'avait abattue. Mais s'en remettant en la Divine Providence, elle retrouva une grande énergie et résolut de pardonner au meurtrier de son fils, et plus encore, de le traiter avec charité. Elle alla à la cachette de l'assassin, ne lui fit pas de reproche, lui remit une bourse et lui indiqua une issue discrète, au bout de laquelle l'attendait un cheval sellé, prêt à partir. Sur ce, elle se mit en prière pour l'âme de son fils. A peine s'était – elle agenouillée, les bras en croix, devant un crucifix, pour supplier Jésus de prendre pitié de l'âme de son enfant, que son fils lui apparut, le visage heureux, rayonnant comme le soleil, et lui dit : « Chère Maman, ne pleure pas ! Il ne faut pas me plaindre, mais envier mon sort. Car la charité chrétienne dont tu as fait preuve envers mon meurtrier, m'a tiré immédiatement du purgatoire. La Justice Divine m'avait condamné à de longues années de souffrance, mais ton pardon a terminé, en un instant, toute mon expiation, et je suis auprès de Dieu où je resterai pour l'éternité. » Puis il disparut, laissant sa mère dans la joie, malgré son chagrin.

Prions – Confiant en vos paroles, O mon Sauveur, je ne verrai plus désormais que votre Personne adorable, cachée sous celle du mendiant qui implorera ma pitié. Je pratiquerai la charité à celui qui me la demandera comme si je devais la faire à Vous – même. Mais ma charité ne se bornera pas aux vivants. Je veux qu'elle s'étende jusqu'aux morts et que celle que je ferai pour les pauvres de la terre serve aux pauvres du purgatoire et attire sur eux l'effusion de Votre Miséricorde. Doux Jésus, donnez-leur le repos éternel !

Dîtes ensuite chaque jour –

- une dizaine de chapelet
- les litanies des fidèles défunts
- le Credo
- le Salve Regina

- la prière pour les âmes du purgatoire
- le De Profundis